

Dour hon douar *infos*

La lettre du programme de reconquête de la qualité de l'eau du Jaudy, du Guindy et du Bizien.



Actualités

Le programme Dour hon douar est mis en place par tous les syndicats d'eau et les communautés de communes du territoire.

Edito

Le programme Dour hon douar de reconquête de la qualité de l'eau se met progressivement en place à l'échelle de notre territoire. En fin d'année, les acteurs et les partenaires du bassin versant du Jaudy-Guindy-Bizien ont validé en concertation un cadre environnemental aux contrats territoriaux d'exploitation (CTE) proposés aux agriculteurs du bassin versant. Le CTE permet à l'agriculteur de progresser au sein de son exploitation sur ses pratiques agronomiques et phytosanitaires, tout en améliorant la protection de la qualité de l'eau. Gageons que ce type de contrats répondra à l'attente des agriculteurs du bassin versant. Déjà, certains se sont lancés dans ce projet et les premiers contrats individuels ont été signés à l'automne dernier. Mais il appartient aussi à chacun d'entre nous d'agir quotidiennement pour la reconquête de la qualité de l'eau. Notre activité de jardinier amateur peut aussi avoir un impact important sur la qualité de nos rivières. Vous trouverez dans ce bulletin quelques conseils judicieux pour jardiner «proprement».

Jean NICOLAS, président du comité de bassin versant.

Le printemps arrive !

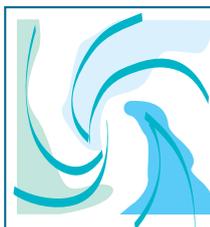
Ça y est, c'est (presque) le printemps. La nature se réveille... et nos instincts de jardinier efficace aussi. Du coup la traque aux mauvaises herbes, aux parasites des plantes commence avec son cortège de produits particulièrement néfastes à la qualité de l'eau. Alors pour que vos bonnes intentions de jardinier soient pleines d'attention pour l'eau, suivez ces quelques conseils :

Attention, produits de traitement !

- N'utilisez pas de pesticides **sur des surfaces imperméables** (pente de garage, terrasse, trottoir...) ou **à proximité des points d'eau** (fossé, puits, mare, caniveau...).
- Respectez **les conditions d'utilisation et les doses inscrites** sur les étiquettes. En cas de doute, demandez conseil à **un vendeur spécialisé et protégez-vous (gants, bottes...)**.
- **Consultez la météo** : pas de pesticides par temps de pluie ou de vent.
- **N'utilisez pas d'arrosoir** et mesurez bien les surfaces à traiter.

Un jardin sans produit de traitement

- **Tolérez** dans certains endroits les «mauvaises» herbes, moins mauvaises que les pesticides.
- Protégez vos parterres ou vos potagers avec des **paillages ou de l'herbe issue de la tonte**.
- **Désherbez manuellement**, c'est bon d'être au grand air.
- Pour les pucerons, **faites appel aux prédateurs** (coccinelles...) pour des haies fleuries ou utilisez les vieilles recettes (**du talc ou eau savonneuse**) pour les faire tomber.
- **Balayez régulièrement** les cours et allées pour empêcher la végétation de s'y implanter.



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

N°3 - Février 2002



Skol ar C'hleuzioù

L'Ecole des Talus,
Park-an-Ti-Moc'h
22 450 POULDOURAN

Mission :

Vulgariser l'utilisation des talus et inciter à leur construction pour mieux résoudre (ou modérer) nos problèmes d'actualité : qualité de l'eau, inondations, érosions des sols.



Le talus pour préserver l'identité du territoire.



Le talus pour protéger l'eau du Bizien

Entre Nous

A l'école des talus

Quoi de plus banal qu'un talus ? vous dites-vous. Et bien pas du tout. Construire ou supprimer un talus sont deux gestes qui ont une influence essentielle sur la qualité de l'eau de nos rivières. Les talus protègent la qualité de nos cours d'eau. Ils constituent une barrière au ruissellement des eaux de pluies vers les rivières avec leur cortège de bactéries et autres pesticides. Un homme a fait des talus son cheval de bataille : Fañch Jestin, au sein de son association au nom poétique Skol ar C'hleuzioù ou L'école des Talus. Rencontre.

Comment est née votre association ?

Je travaille depuis toujours sur les talus et je l'enseigne à mes élèves en école d'agriculture.

En 92, l'association pour la Fête des Radeaux m'a proposé de monter une exposition sur ce thème pour leur édition de l'année suivante. J'ai donné mon accord à condition que l'exposition puisse être ensuite diffusée dans les écoles. C'est de là qu'est née l'association et son nom. Maintenant elle est gérée par une dizaine de personnes.

Pour quelles raisons avez-vous créé cette association ?

J'ai créé cette association car j'ai toujours trouvé que remplacer les talus par les haies était une aberration et ne faisait qu'aggra-

ver les problèmes de ruissellement de l'eau. Quand une haie est à la place d'un talus, l'eau ruisselle au lieu de s'infiltrer dans la terre. En cas de grande pluie les talus forment un système de chicanes, donc de ralentisseurs quant à l'écoulement des eaux. Si les talus ne peuvent pas empêcher les inondations, ils peuvent par contre les tempérer.

Quelles sont les actions que vous menez ?

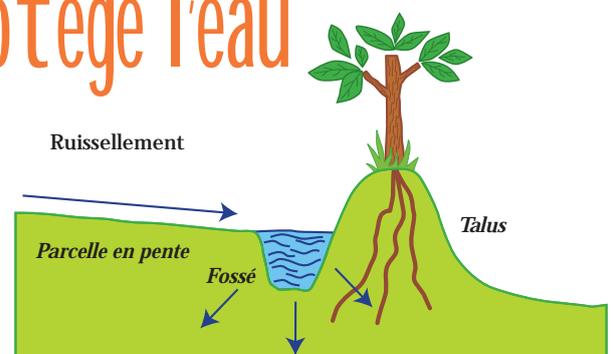
Il y a d'abord des actions de sensibilisation vers les communes pour expliquer l'intérêt de conserver ou recréer des talus. Tous les ans nous organisons un chantier festif en août où la construction de talus est à l'honneur. Et puis nous restons fidèles aux origines de l'association en faisant tourner notre exposition dans les fêtes, les foires expositions, les écoles agricoles afin de toucher toute la population tant les agriculteurs que les particuliers.

Une réalisation dont vous êtes fiers...

Nous avons créé des talus autour de l'estuaire du Jaudy à Pouldouran et Troguéry. Un agriculteur, monsieur Auffray, s'est impliqué pleinement dans la démarche en aménageant des talus dans l'un de ses champs. Un bel exemple à suivre d'autant qu'aménager un talus ne coûte pas plus cher qu'une haie, il s'agit juste d'un rajout de terre à la base.

Le talus protège l'eau

Placé perpendiculairement à la pente, le talus freine le ruissellement et l'érosion des sols. Il régularise ainsi le débit du cours d'eau. Le talus limite aussi le transfert vers les cours d'eau, des polluants présents sur les sols (pesticides, phosphore, matières en suspension, matières organiques, germes bactériens...).



Ce dispositif permet à l'eau de s'infiltrer dans le sol

Nota : une simple haie plantée à même le sol est inefficace puisque l'eau ruisselle entre les plants qui la compose.

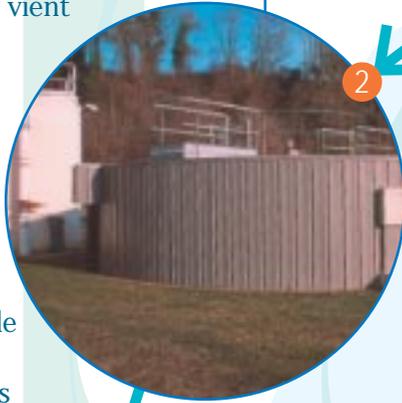
Le Traitement de l'eau de rivière

Le trimestre dernier, nous avons découvert les lieux de pompage de notre eau du robinet. Ce trimestre nous continuons notre voyage au pays de l'eau, avec la découverte des phases de traitement qui permettent de rendre l'eau puisée dans nos rivières parfaitement potable. Suivons notre guide,

M. Coatrieux, responsable de la station de traitement de Coatascorn sur le Jaudy, gérée par la SAUR pour le compte du Syndicat d'Eau du Jaudy. Les mêmes stations de traitement de l'eau existent aussi à proximité des lieux de pompage sur le Guindy et le Bizien. Découverte !

Seconde étape : La décantation

C'est le moment de l'ajout d'un coagulant qui vient compacter les micro-matières organiques en suspension dans l'eau. L'eau passe ensuite dans le décanteur qui retient ces matières pour rendre l'eau plus pure.



Première étape : Le dégrillage et le tamisage

Après le pompage dans le Jaudy, l'eau passe d'abord à travers plusieurs grilles pour retirer les branches, les feuilles et les plus gros éléments en suspension.

Cinquième étape : La distribution

L'eau est ensuite acheminée vers un réservoir d'eau sur site. Ensuite, des pompes de reprise propulsent l'eau vers des réservoirs situés dans les communes (châteaux d'eau ou réservoirs enterrés) et puis... vous ouvrez votre robinet.



Troisième étape : Le filtrage et l'affinage

L'eau décantée est traitée au charbon actif pour d'abord améliorer son goût et ensuite éliminer les pesticides. Elle continue son voyage dans une tour d'ozone (gaz puissant fabriqué sur le site) qui permet d'éliminer les virus, les bactéries. Puis l'eau poursuit son chemin à travers trois filtres à sable pour retenir toutes les impuretés qui n'ont pas été piégées dans le décanteur.



Quatrième étape : La préparation de la distribution

L'eau filtrée passe encore dans une seconde tour d'ozone. A sa sortie, il faut l'armer pour résister aux fatigues du voyage jusqu'au robinet. Elle est ainsi stérilisée au chlore et reminéralisée pour réduire son acidité.

Vos Initiatives

Un engagement volontaire

Dès ce printemps, Dour hon douar et les agriculteurs du territoire s'engagent dans une nouvelle démarche pour, collectivement, améliorer la qualité de ses ressources en eau... tout en soutenant l'activité des exploitations agricoles. Son nom : CTE comme Contrat Territorial d'Exploitation.

Le CTE est un dispositif initié par l'Etat depuis quelques mois avec une ambition essentielle pour notre avenir : concilier viabilité des exploitations et écologie et, comme nous l'indique Koulman Mathieu animateur du programme Dour hon douar « Faciliter la réorientation et l'adaptation de l'agriculteur pour répondre à l'évolution des attentes de la société en matière d'alimentation ou d'environnement ».

Une démarche individuelle

Le CTE est un contrat tout en souplesse. L'agriculteur choisit librement de s'y engager et contractualise avec l'Etat des engagements précis, condition incontournable pour bénéficier d'aides financières. Le CTE comprend deux volets : un volet économique et un volet environnemental. Le premier est un engagement individuel pour l'emploi, la qualité des productions agricoles, la réorientation d'activités... le second vise à valoriser les pratiques plus respectueuses de l'environnement. L'agriculteur y est impliqué comme amé-

nageur de l'espace rural et garant de sa bonne santé.

... et collective

« A l'échelle du bassin versant du Jaudy-Guindy-Bizien, nous souhaitons accompagner les engagements des agriculteurs en faveur de l'environnement. Des actions coordonnées permettront d'avoir plus d'impact et des effets plus durables pour la qualité des eaux de nos rivières » souligne Koulman Mathieu. C'est ainsi qu'a germé l'idée de proposer un CTE collectif « Dour hon douar » pour le volet environnemental. L'avantage pour les agriculteurs ? des aides bonifiées et un appui technique individualisé pour le montage des dossiers. La contrepartie ? des engagements forts à choisir parmi une liste de mesures pour modifier les pratiques culturales des exploitations. « La participation des agriculteurs dans le CTE collectif Dour hon douar est le signe de leur investissement de professionnel de la nature en faveur de la qualité des eaux de notre territoire » soulignent en conclusion les initiateurs du projet.



Dés herbineuse



Prairie humide

Agenda

Rencontres autour de l'eau

L'eau est devenue un sujet sensible au cœur des mutations du monde rural. Afin de mieux comprendre les besoins et les problèmes de chacun, Jean-François Delattre, membre du comité professionnel agricole, vous propose une soirée débat : « Des incompréhensions surgissent çà et là autour de l'eau. Au cours de cette soirée, à partir de témoignages concrets nous proposons d'apprendre à se connaître. Le tout dans un souci d'écoute, de respect et de compréhension mutuels en parallèle aux grands débats sur la qualité de l'eau ».

13 mars 2002 à 20 h 30
au Théâtre de l'Arche à Tréguier.



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

Directeur
de la publication :
Jean Nicolas

Comité de rédaction :

Jean Nicolas, Jean Le Calvez,
Patrick Le Borgne, Janine Le
Béhec, Koulman Mathieu

Conception, rédaction :

Cible Marketing

Contact :

Dour hon douar
Bassin versant
du Jaudy-Guindy-Bizien
Syndicat d'eau du Trégor
2, route de Kabatous
22660 TRÉLÉVERN
Téléphone : 02 96 23 71 97
Télécopie : 02 96 91 75 55

e.mail :

bv.jaudy-guindy-bizien@wanadoo.fr

BRETAGNE



EAU PURE

Clin d'œil

Rimadell a gleuz hag a geuz

Neb a freuz
Ur c'hleuz
A sikour an dour beuz
Dirollet ha feulz
D'ober e freuz
Hag e reuz
A-hed hag a-dreuz.
Pebezh euzh
War ar maeziou dineuz !
War lerc'h e teuio ar c'heuz
Ha marteze...ur c'hleuz.

par Fañch PERU, *Va enezenn din-me*

Comptine de talus et de regrets

Quiconque détruit
Un talus
Aide l'eau diluvienne
Déchainée et fougueuse
A causer ses dégâts
Et ses ravages
En long et en large
Quelle horreur
Sur la campagne défigurée !
Par la suite viendront les regrets
Et peut-être... un talus.

(traduction libre)

